

Portraits de famille : un outil pour comprendre les stratégies d'adaptation locales

Problématique

Au Sénégal, l'une des limites de la planification par les collectivités territoriales est la faible valorisation des connaissances endogènes, en particulier les stratégies de production et d'adaptation qu'utilisent les populations locales.

Dans l'objectif de renforcer les systèmes de planification locale notamment par la valorisation des connaissances endogènes, l'outil portrait de famille a été utilisé au sein du projet Décentralisation des Fonds Climat (DFC) par l'IED-Afrique (Innovation Environnement et Développement) dans la Région de Kaffrine dans le cadre du programme BRACED (Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters). C'est un outil de recherche qui complète les études de résilience et les enquêtes auprès des ménages déjà menées dans le cadre du projet DFC, en permettant une analyse plus fine de la logique qui sous-tend les stratégies d'adaptation utilisées par une famille donnée, avec ses propres moyens et pour assurer son bien-être. Bien qu'un portrait ne soit pas représentatif de toute la communauté, la collecte d'informations issues de plusieurs familles ayant des caractéristiques socio-économiques similaires, suivie d'un processus de partage et de débat de ces informations au niveau de la communauté, nous donnent une vision plus claire de la nature, de la gamme et des conditions de succès des stratégies d'adaptation qu'utilisent les populations locales. Un tel processus facilitera auprès des décideurs la compréhension des dynamiques au niveau local, de sorte que les investissements publics locaux seront éclairés par les réalités que vivent les populations.

L'objectif de ce briefing est de partager les leçons tirées de l'expérience du DFC au Sénégal sur l'application de l'outil « portrait de famille ». Les résultats préliminaires montrent des logiques contrastées de deux familles pour assurer leur résilience et leur bien-être dans un contexte d'instabilité climatique et économique. Tandis qu'une famille cherche à assurer et maintenir la productivité de ses investissements en intégrant au sein de ses stratégies de production la variabilité et l'imprévisibilité climatique, l'autre famille semble suivre une approche qui cherche à en « supprimer » les effets en investissant des sommes d'argent importantes pour combler les déficits occasionnés par la variabilité ou les chocs climatiques. Ces expériences nous donnent des leçons importantes par rapport à la façon d'améliorer la résilience face au changement climatique. Ceci offre aux décideurs une vision objective permettant d'éclairer les arbitrages inhérents à la réalisation de toutes politiques de développement local en faveur de l'adaptation face aux changements climatiques.

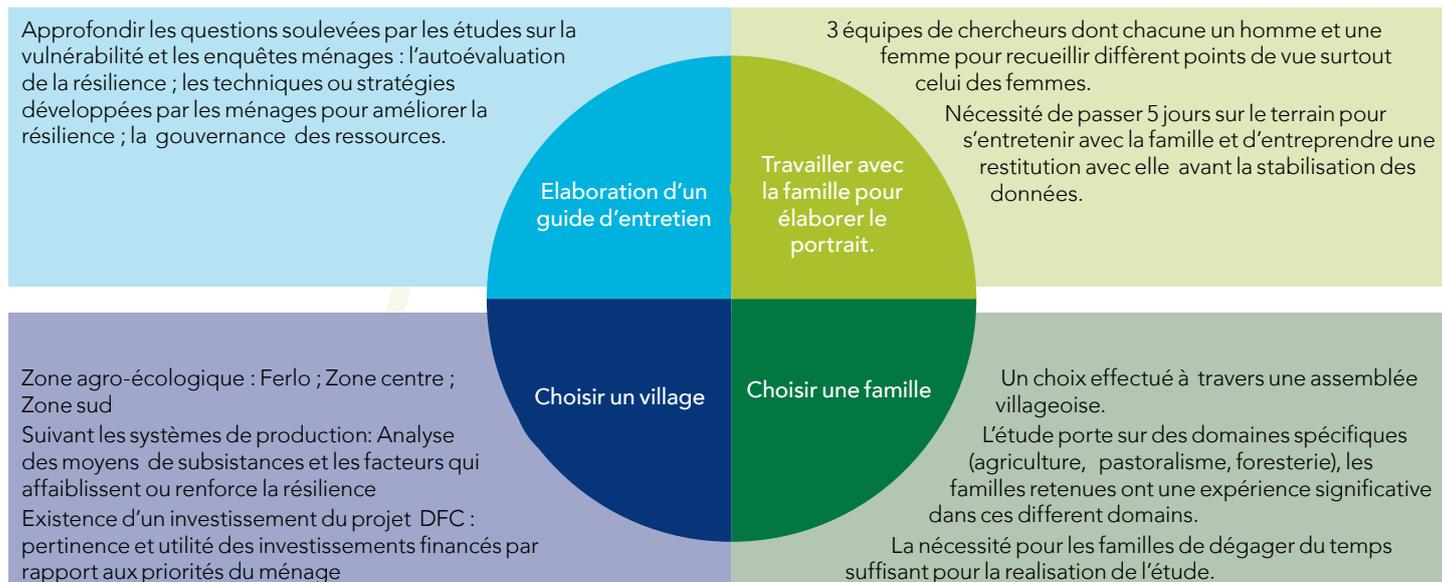
Méthodologie

L'outil « portrait de famille » a été mis en œuvre en quatre étapes. La première étape a consisté à élaborer le guide d'entretien. Il s'agissait d'identifier les facteurs qui affaiblissent ou renforcent la résilience des ménages (et les femmes au sein des ménages) en fonction des différents systèmes de production (l'élevage, l'agriculture pluviale, l'agroforesterie, etc.) face à la variabilité et aux chocs climatiques. La seconde étape consistait à sélectionner trois équipes

Résumé

L'outil « portrait de famille » permet aux acteurs de développement local, en premier lieu les collectivités territoriales chargées de la planification, de mieux comprendre la logique et les stratégies d'adaptation des populations face au changement climatique. Certaines de ces stratégies intègrent en leur sein le changement climatique, tandis que d'autres cherchent à s'en affranchir. Une meilleure intégration de ces connaissances et stratégies locales au sein des systèmes de planification des collectivités territoriales au Sénégal renforcera la capacité de ces dernières à financer des investissements publics plus pertinents en soutien aux communautés locales pour renforcer leur résilience aux changements climatiques.





de chercheurs, chacune composée d'un homme et d'une femme pour faciliter le recueil des données surtout pour les femmes qui se révèlent mieux disposées à répondre aux individus de même sexe. Il est nécessaire de passer au moins 5 jours sur le terrain pour s'entretenir avec la famille et entreprendre une restitution avec elle avant la stabilisation des données. La troisième étape portait sur le choix des villages selon les zones agro-écologiques et les systèmes de production pour mieux analyser dans leur diversité les moyens de subsistance et les facteurs qui affaiblissent ou renforcent la résilience. La quatrième et dernière étape porte sur le choix de la famille en assemblée villageoise. Au total 3 familles ont été retenues, chacune ayant une activité soit dans l'agriculture, le pastoralisme ou la foresterie, avec une expérience significative dans un domaine. La nécessité pour les familles de dégager du temps suffisant pour la réalisation du portrait est l'une des conditions requises.

Présentation des familles¹

Selon les zones agro-écologiques, trois portraits de familles ont été réalisés au Sénégal, respectivement dans les secteurs de l'agriculture, du pastoralisme et de la foresterie. Dans ce document, nous avons choisi délibérément de présenter deux secteurs, à savoir la foresterie et le pastoralisme parce que les deux familles concernées poursuivent deux logiques antagonistes mais chacune bien adaptée à son contexte. Pour le secteur de l'agriculture, la famille poursuit des stratégies plus diversifiées et plus innovantes qui sont déjà bien relatées dans le cas de la famille du secteur de la foresterie.

Pastoralisme :

La famille concernée se trouve dans le département de Koungheul. Elle est composée de 41 membres dont 15 hommes et 26 femmes avec une population active de 21 personnes. La famille dispose d'un cheptel de plus de 470 têtes (bovins, ovins, caprins, asins et équins). C'est une famille assez aisée qui dispose également d'importantes superficies réservées à l'agriculture sous-pluie. Sur le plan communautaire, c'est une famille ayant une bonne intégration sociale et politique avec des responsabilités au niveau du conseil municipal, instance dirigeante de la collectivité territoriale. Ces opportunités permettent à la famille de participer à la prise de décision sur la gouvernance au niveau communautaire.

Foresterie

La famille choisie se trouve dans le département de Birkélane. Elle est composée de 18 membres dont 7 femmes avec une population active de 6 personnes. La famille vit principalement de la foresterie. A cette activité s'ajoutent l'agriculture sous pluie et les cultures de contre-saison (maraîchage et riziculture), l'apiculture et la menuiserie traditionnelle. Les femmes s'activent dans la vie associative et le petit commerce. C'est une famille assez riche avec un tissu social très important. Elle est aussi en relation avec des organisations non gouvernementales telle que World Vision qui assure des programmes de formation, et avec les services de l'agriculture et des eaux et forêts pour l'encadrement et la surveillance des forêts communautaires.

¹ Les noms des familles ne sont pas cités en vue de garder l'anonymat.

Stratégies d'adaptation face au changement climatique

Face à la variabilité climatique, les populations ont toujours développé des stratégies d'adaptation. Certaines composent avec la variabilité climatique tandis que d'autres cherchent à l'amoindrir ou à l'éviter.

Vers une stratégie d'intégration de la variabilité climatique

Jadis, le moyen d'existence de l'actuelle famille d'agroforesterie était l'agriculture familiale. A cause du stress hydrique et de la pauvreté des sols dont les manifestations se sont accentuées, la famille ne pouvait plus assurer sa sécurité alimentaire. Face à cette situation, la famille s'engage depuis 2009 dans la production forestière avec l'objectif d'assurer sa sécurité financière. Trois espèces d'arbres sont ainsi été retenues : l'eucalyptus, l'*Acacia andosonii* (nep-nep) et le *Jatropha curcas* (tabanani). Selon le chef de famille, ces espèces ont été choisies sciemment, d'une part pour leur résistance au manque d'eau, et d'autre part pour leur capacité à offrir des produits à valoriser selon les différentes saisons. Ceci garantit ainsi à la famille des revenus continus tout au long de l'année, mais surtout à des moments stratégiques comme les périodes de soudure. Rappelons que la famille continue de pratiquer l'agriculture sous pluie qui est associée aux cultures de contre saison – une stratégie de diversification des cultures qui permet donc à la famille d'assurer une récolte minimale malgré les variabilités climatiques éventuelles.

La production de l'eucalyptus, dont le bois est exploité pour l'énergie domestique et la construction d'habitats et meubles, est essentiellement destinée à la vente, sauf pour le bois d'énergie dont une partie est destinée à la consommation familiale. Durant la saison sèche, l'exploitation de l'eucalyptus reste la principale source de revenu du ménage lui offrant les possibilités d'assurer sa sécurité alimentaire à travers l'achat des aliments en cas de mauvaise campagne agricole. Quant au nep-nep, en plus de la production du bois d'énergie et source de fourrage importante pour les petits ruminants en saison sèche, la vente de la poudre (très sollicitée par les cordonniers pour la conservation des cuirs) qui émane de la transformation des fruits est la principale source de revenu du ménage durant la saison des pluies – un moment de l'année où la famille a besoin d'une main d'œuvre saine pour les travaux champêtres, quand les greniers familiaux sont vides et le prix des céréales élevé. S'agissant du *jatropha curcas*, il sert de biocarburant et son exploitation est en expansion continue dans la contrée. Il est exploité une fois dans l'année, notamment en début de saison sèche et constitue durant cette période la principale source de revenu du ménage, permettant ainsi à la famille de diminuer sa dépendance aux récoltes de champs de mil et d'arachide qui sont les plus dominantes.

Par ailleurs, la disponibilité du bois d'énergie occasionnée par l'exploitation de ces espèces allège les travaux des femmes qui ne sont plus assujetties à la corvée du bois de chauffe. Le gain de temps ainsi occasionné leur permet de s'activer dans le petit commerce et de générer ainsi des revenus supplémentaires pour la famille.

L'exploitation de ces trois espèces d'arbres associée à l'agriculture pluviale assure à la famille une source de revenus financiers tout au long de l'année. Le surplus a permis à la famille non seulement de faire face à d'éventuelles mauvaises campagnes agricoles, mais aussi d'améliorer son habitat. Les constructions en banco sont remplacées par celles en dur pour mieux résister aux inondations qui naguère avaient détruit une partie de la maison.

Sous l'éclairage de ces constats, on peut dire que la famille intègre la variabilité au sein de son système de production par une stratégie de sécurisation financière basée sur l'agroforesterie et une stratégie d'autosuffisance alimentaire basée sur la combinaison des cultures sous-pluie et de contre saison pour s'adapter de manière durable aux changements climatiques dans le Sahel.

Vers une stratégie de contournement des effets du changement climatique

Contrairement aux éleveurs transhumants qui se déplacent selon les saisons, la famille pastorale choisie dans le cadre de cette étude est plutôt sédentaire. Cette situation s'explique par la gamme de stratégies développées pour le maintien et la survie du troupeau, indépendamment de la disponibilité incertaine des ressources naturelles fourragères qui dépendent de conditions climatiques de plus en plus aléatoires. Ainsi, que ces conditions incertaines soient favorables ou défavorables, les stratégies développées permettent de sécuriser le troupeau dans tous les cas de figure et donc de s'extraire des effets du changement climatique. En raison des avantages sociaux inhérents aux statuts de chef de village et d'élú local au niveau de la municipalité, sans oublier la facilité d'accès au crédit, la famille dispose de revenus financiers nécessaires pour entretenir le bétail sur place. Il se matérialise d'abord par le recours à une main d'œuvre externe pour accompagner les animaux au niveau local et profiter des pâturages plus riches en nutriment lors des périodes d'abondance dans les zones du Ferlo un peu plus éloignées. Ensuite, la famille effectue des dépenses conséquentes dans l'achat d'intrants pour le cheptel en vue de sa stratégie de sédentarisation. Il s'agit de l'achat de compléments d'aliments bétail (tourteaux, foin, sel, etc.) destinés surtout à une certaine catégorie d'animaux pour une meilleure productivité du cheptel. La famille investit également dans la santé animale notamment avec l'achat de médicaments et la prise en charge totale des déplacements du prestataire de service. Les dépenses sont plus conséquentes en saisons sèche qu'en hivernage. Pour l'alimentation en eau du bétail, elle est assurée au niveau des forages locaux à des coûts accessibles. Ceci démontre

la capacité et l'engagement de la famille à rester sédentaire plutôt que d'investir dans la mobilité pastorale. Dans le souci d'une bonne gestion du bétail, la famille procède souvent à un déstockage notamment par la vente d'animaux faibles et d'unités non fertiles. Les revenus ainsi générés servent à entretenir les géniteurs potentiels et le reste du troupeau. La famille procède également au renouvellement fréquent du troupeau pour accentuer la pratique de l'embouche à de meilleurs prix. Il ne s'agit nullement d'un élevage de prestige mais plutôt d'une stratégie de renforcement et de déstockage qui répond à une logique commerciale bien organisée pour mieux assurer la survie de la famille. Le fait le plus marquant est que ces stratégies particulièrement efficaces ne changent pas selon le profil des saisons. La sécheresse de 1985 en constitue une véritable illustration. En effet, la famille avait procédé au déstockage pour l'achat d'aliments de bétail et par la suite au renouvellement du troupeau de la même manière que les années précédentes. Ainsi, l'efficacité de ces stratégies est à chercher dans l'évitement de la variabilité climatique dans les choix opérés.

Synthèse

L'étude des portraits présentés dans ce document donne une illustration de stratégies d'adaptation différentes selon les contextes. Elles démontrent en quoi les approches diversifiées des producteurs ruraux au Sénégal sont différentes de celles des politiques de l'Etat. Dans un souci de protéger efficacement les moyens d'existence menacés des populations et améliorer leur résilience, les politiques de développement locales mettent souvent l'accent sur les gros investissements tels que la monoculture industrielle et les programmes d'urgences qui sont conçus de façons à répondre aux besoins immédiats. De telles approches ne prennent pas suffisamment en compte les dynamiques communautaires et les obstacles à leur développement. Elles ne nouent pas de relations de partenariats et d'alliances stratégiques avec les communautés à la base pour la pérennisation des acquis des différentes interventions. Elles devraient également s'inspirer des pratiques endogènes qui cherchent à préserver la nature. Ces pratiques s'appuient sur les connaissances traditionnelles, mais s'enrichissent également de techniques et de technologie modernes pour améliorer la résilience. Ainsi, le producteur combine une multitude de stratégies, notamment celles d'investir dans une gamme d'opportunités, de spéculations, de marchés dont la rentabilité vient à différents moments au cours de la saison et dans l'année. C'est une mosaïque de petits investissements créant un tissu économique et social qui renforce ainsi la résilience. Précisons toutefois que les familles considérées dans cette étude sont davantage aisées que la majorité. Leurs stratégies peuvent donc ne pas être les plus fréquentes dans la communauté, mais elles peuvent par contre inspirer les décideurs publics locaux et les amener à faire des choix d'investissements publics qui permettront à d'autres franges de la population, moins aisées, de recourir à ce type de stratégies grâce aux retombées des biens publics réalisés. Les stratégies adoptées par la famille pastorale en particulier semblent plus aléatoires du fait qu'elles reposent en partie sur des stratégies politiques. Mais en tout état de cause, le message clé qui ressort de ces portraits de famille est que les producteurs sont proactifs avec des solutions mieux adaptées à leur contexte qui cherchent à collaborer avec la nature au lieu de la dominer. Une meilleure intégration de ces connaissances et stratégies locales au sein des systèmes de planification des collectivités territoriales au Sénégal renforcera la capacité des collectivités à financer des investissements publics plus pertinents et à même de systématiser la mise en œuvre de stratégies éprouvées localement par les communautés pour mieux faire face aux changements climatiques.

Auteur

Papa Souleymane KOULIBALY

Download : www.neareast.org/download/materials_center/Portraits_Famille_Senegal_brief.pdf



Le projet

La Décentralisation des fonds climat (DFC) est un projet de recherche-action et de plaidoyer qui appuie les populations locales au Mali et au Sénégal afin qu'elles deviennent plus résilientes au changement climatique grâce à des fonds d'adaptation localement contrôlés. Le projet fait partie du programme BRACED, financé par le gouvernement du Royaume-Uni, et est mis en œuvre par la Near East Foundation (NEF) avec Innovation, Environnement et Développement en Afrique (IED Afrique) et l'Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED).

Photos : Une rencontre des femmes pour la tontine, Salimata Ndoye ; Une ruche pour l'apiculture dans un champ du chef de ménage, Salimata Ndoye

Decembre 2017

Policy
Brief



Near East Foundation
110 W. Fayette St., Suite 710
Syracuse, New York 13202 USA

+1 315-428-8670

info@neareast.org

www.neareast.org



UKaid
from the British people

Ce document a été financé par le département d'aide du gouvernement britannique (UK aid) ; cependant les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de celui-ci.